RÉPUBLIQUE FRANÇAISE – DÉPARTEMENT du RHÔNE, 1ère Circonscription
– ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 et 19 MARS 1978 –

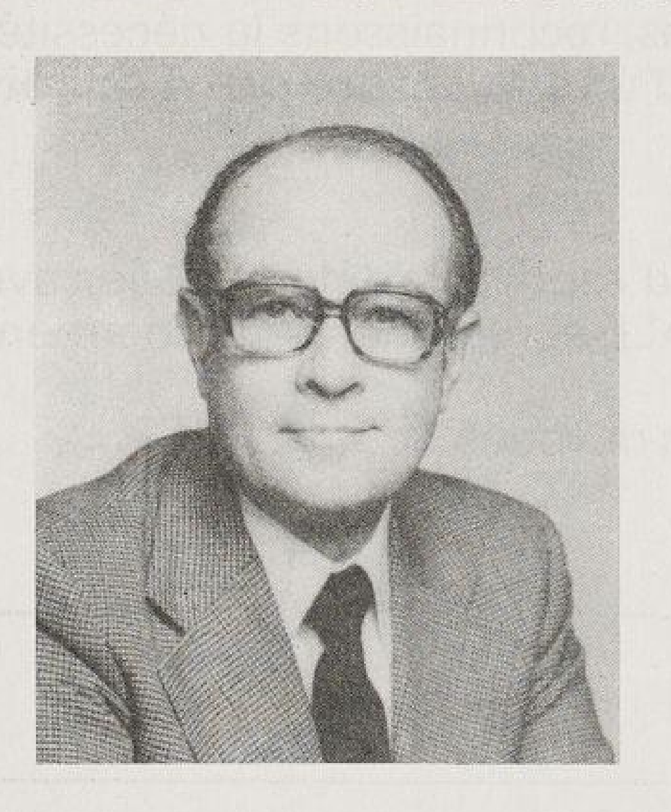
LE RASSEMBLEMENT POUR LA RÉPUBLIQUE

PRÉSENTE A VOS SUFFRAGES

RENÉ CAILLE

CANDIDAT D'UNION DE LA MAJORITÉ

Soutenu par: L'UNION POUR LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE (U.D.F.)
LE CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS (C.N.I.)
LE MOUVEMENT POUR LE SOCIALISME PAR LA PARTICIPATION (M.S.P.)



- **52 ans**
- **Chef de Section dans l'Industrie**
- **Vice-Président de la Commission des Affaires Sociales de l'Assemblée Nationale**
- **Rapporteur de la Commission**
- **Membre du Comité Central du R.P.R.**
- **Député sortant.**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je vous ai informé de mon travail au Parlement, de mes rapports et des lois sociales que j'ai fait adopter.

Je vous ai rappelé ma présence dans la Circonscription, mes permanences et mes interventions.

Un grand quotidien lyonnais a bien voulu comparer cette action à un «travail de fourmi et de titan à la fois».

Et le 12 mars, comme en 1962, 1967, 1968, 1973, dès le premier tour vous m'avez largement placé en tête de tous les candidats.

Le 19 mars votre choix sera simple. Il sera aussi d'une impressionnante rigueur.

OU BIEN **notre circonscription basculera et l'élection de Monsieur CHEVAILLER renforcera dangereusement l'influence du parti communiste.**

Alors, aux conséquences aggravées d'une crise économique mondiale dont la France commençait à surmonter les méfaits, s'ajouteront d'autres épreuves, celles d'une crise politique interne provoquée par l'inévitable remise en cause de nos institutions.

Sortant d'une période électorale pour entrer dans une autre, nous ne résisterons pas à ces tempêtes successives.

OU BIEN, **par votre confiance réaffirmée, nous poursuivrons notre action pour l'amélioration de nos conditions de vie dans les quartiers, la cité, la famille, l'entreprise.**

Dans tous ces domaines, et bien d'autres, la majorité d'entre vous, je le sais, reconnaît les progrès accomplis, mais je sais aussi que vous déplorez encore trop d'insuffisances, trop d'imperfections, trop d'injustices...

PAR VOTRE CONFIANCE RENOUVELÉE il nous appartiendra donc de poursuivre avec persévérance une tâche difficile.

Nous nous heurterons encore, je le sais, à la passivité des uns et à l'hostilité des autres, mais la contestation et la critique sont deux des piliers de la démocratie, deux des fondements de la République. Habitués à l'une et à l'autre, appréciant leurs avantages, mésestimant leurs défauts, nous avons oublié très vite le drame de 1940, ses origines, ses responsables, ses terribles conséquences.

Nous avons oublié très vite la situation de 1957, ses origines, et ce qu'auraient été les conséquences sans DE GAULLE et la CINQUIÈME RÉPUBLIQUE.

Oui nos institutions sont imparfaites, les résultats encore insuffisants,
mais nous sommes un peuple libre.

Sauvegardons nos libertés, vulnérables au point d'être aujourd'hui menacées, non pas par la volonté délibérée des hommes, mais par l'inexorable processus qui, une fois déclenché, aboutirait, dès le 20 MARS, à une expérience collectiviste.

Nous qui avons engagé tant de réformes essentielles, reconnaissons la nécessité d'accélérer davantage le changement, **mais sans le risque d'une aventure qui réduirait tout à néant.**

Par votre confiance réaffirmée.

Tels seront, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'état d'esprit et la détermination avec lesquels je poursuivrai mon action à l'ASSEMBLÉE NATIONALE et reprendrai mes permanences hebdomadaires qui me maintiennent si près de vous.

Je vous prie de croire l'assurance de mes sentiments dévoués.





SUPPLÉANT

Jean BARGOIN

Professeur
Officier des Palmes Académiques
Ancien Combattant des F.F.I.

LE 19 MARS

VOTEZ MASSIVEMENT POUR

René CAILLE

PAPETERIE DE MONTPLAISIR - LYON